Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 740

Artikel: USP - UPS : paysans : la nouvelle donne
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017084

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

USAM

L'homme politique idéal

Le «Journal de la Construction de la Suisse romande» (1.8.84, n° 15) commente les changements intervenus à la tête de l'USAM et distribue les compliments. Ils sont significatifs:
A propos d'un ancien:
«... Otto Fischer, ... une puissance capable de faire trébucher le meilleur projet de loi...»
et du candidat
«Mine de rien, quand Alfred Ogier menace, le monde politique tremble...»
Tout un idéal!

USP - UPS

Paysans: la nouvelle donne

L'Union des producteurs suisses (UPS), organisation des paysans «dissidents», traverse depuis des mois une crise grave. Son comité a pris récemment une série de décisions qui annoncent des temps encore plus difficiles.
La maladie, puis la disparition de Raymond Chapatte avait déjà porté un coup dur à un mouvement qu'il personnifiait et dont les membres s'identifiaient au «diable boiteux» de Vicq. Le reste est venu en sus: des Vaudois qui n'aiment pas davantage la domination fribourgeoise que la domination bernoise, un désaccord sur certaines actions concrètes, une grogne provoquée par l'espacement des parutions de «L'Union», entre autres.

UN TERRAIN CONVOITÉ

Il faut mentionner aussi d'autres raisons plus profondes et moins connues qui tiennent au sens même du combat mené par l'Union des producteurs suisses. Celle-ci a vu se rétrécir non seulement sa «clientèle» potentielle, laminée par le dépeuplement des campagnes, mais aussi son terrain d'action, habilement occupé par l'Union suisse des paysans (USP). L'organisation des «paysans officiels», emmenée par René Juri (l'un des trois Vaudois qui sait parler en haut-lieu de politique agricole en suisse-allemand, avec Jean-Claude Piot et Pierre Arnold, un beau trio de quasi-contemporains) a en effet repris à son compte les revendications protectionnistes de l'Union des producteurs suisses; moyennant quoi, chaque année, le Conseil fédéral élève une barrière douanière de plus, sous forme de suppléments de prix, qui freinent les achats à l'étranger et/ou facilitent l'écoulement de la production indigène; il ne restait plus à l'Union des producteurs suisses qu'à brûler la paille importée ou à pouiller les statistiques douanières, chapitre «gibier», l'Union suisse des paysans ayant obtenu satisfaction et ayant pu faire ainsi oublier son appui de principe au contingentement laitier de même que le retrait de l'initiative sur l'imposition des denrées fourragères.
Par ailleurs, l'Union des producteurs suisses a eu de plus en plus de peine à communiquer son idéologie, d'une cohérence perceptible au deuxième degré et à long terme seulement: il est difficile de lever la contradiction apparente entre une lutte contre le malthusianisme officiel en matière agricole et un combat pour une totale protection douanière au même chapitre... Et il faut une bonne dose de catholicisme rural pour préconiser le don des surplus européens (et même suisses) de poudre de lait à ceux-qui-ont-faim, au lieu d'affecter les fonds publics correspondants au subventionnement de la (non)production indigène.
Et pour couronner le tout, un facteur important auquel la sociologie des organisations suisses devra un jour consacrer une étude fouillée: les idées, les mouvements naissent en Suisse romande, s'y développent, connaissent à retardement un essor plus ou moins spectaculaire outre-Sarine... et dès lors, il devient difficile aux Romands de poursuivre sur leur lancée, de survivre même. Les consommatrices y sont à peu près parvenues, mais les antinucléaires et autres écolos, débordés par les verts alémaniques? L'Union des producteurs suisses est peut-être victime d'une farce analogue: l'Union des petits et moyens paysans alémanique (UKMB), longtemps squelettique, est en train de récolter avec un certain succès les signatures pour «son» initiative populaire que lui a soufflée la maison Denner (cf. DP 697, «Petits domaines et grandes surfaces») — et pourrait bien «décoller» à cette occasion — Hochuli n'est pas Chapatte, qui n'aurait jamais marché avec un grand distributeur.

En tout état de cause, il devient difficile pour l'Union des producteurs suisses de jouer même le rôle de la mouche du coche: l'Union suisse des paysans est plus puissante et plus officielle que jamais. Les choses en sont à ce point que la «Terre romande», bien dans la ligne officielle, a le triomphe modeste; dans son dernier numéro, elle se contente de citer «L'Union» du 8 août dernier, annonçant les mesures prises par le comité des «dissidents», respect traditionnel et terrien pour l'adversaire en mauvaise posture bien sûr, mais aussi sérénité de celui qui tient (pour le moment) le couteau par le manche.

EN BREF

L'édition d'hebdomadaires américains en Europe est courante. Les quotidiens, eux aussi, n'ignorent pas ce «créneau»: «Herald Tribune» a une longue tradition européenne; «Wall Street Journal» paraît en Europe depuis quelques mois. Et maintenant, c'est le nouveau quotidien «USA Today» qui prépare une édition internationale transmise par satellite.

* * *

Pour répondre au défi des déficits accumulés et pour assurer la parution de l'hebdomadaire, une association de «supporters» du «WoZ» (Wochenzeitung) vient de se constituer à Zurich. Cotisation annuelle: 250 francs, avec des arrangements possibles pour les économiquement faibles.